

Les ministères un don du Christ ressuscité

Martin Hoegger

Pour que s'édifie le peuple de Dieu, Jésus a institué dans son Eglise des ministères variés qui tendent au bien de tout le corps. Les ministères, reçus et reconnus par l'Eglise, sont un don du Christ ressuscité pour maintenir ou susciter l'unité et la paix dans l'Eglise. (Eph. 4, 11-13). Le ministère signifie le Christ, vrai pasteur et serviteur.

La Confession helvétique postérieure dit au sujet du ministère : « Dieu a toujours usé de Ministres et en use encore aujourd'hui, et usera tant qu'il y aura Eglise sur terre, pour se recueillir et établir une Eglise et la gouverner et conserver. Et pourtant l'origine des Ministres et leur institution est très ancienne, établie de Dieu même, et non point par quelque nouvelle ordonnance inventée des hommes. Il est vrai que Dieu, usant de sa puissance, pourrait, sans aucun moyen, se choisir une Eglise entre les hommes : mais il a mieux aimé traiter avec les hommes en se servant des hommes. Pourtant faut-il avoir égard aux Ministres, non pas simplement comme étant Ministres : mais comme étant Ministres de Dieu, par lesquels il amène les hommes au salut ».

Si tels sont les « Ministres de Dieu », si en les écoutant, on écoute le Christ (Luc 10.16), quelles relations avoir avec eux? Puisque l'Eglise est avant tout communion, où les chrétiens sont frères et soeurs d'une famille nouvelle, la relation avec les ministres est, en somme la même que celle qui doit exister entre les baptisés : cordialité et amour réciproque à renouveler toujours.

Augustin, qui a insisté sur ce point, disait : « Ils peuvent bien tous se signer de la Croix du Christ, tous répondre Amen, tous chanter : Alléluia, être tous baptisés, entrer dans les Eglises, bâtir les murs des basiliques, les fils de Dieu ne se distinguent des fils du diable que par la charité. Ceux qui ont la charité sont nés de Dieu : ceux qui ne l'ont pas ne sont pas nés de Dieu. Là est le grand signe, le grand principe de discernement. « Aie tout ce que tu voudras : si cela seul te manque, le reste ne te sert à rien; mais si tout le reste te manque et que tu aies la charité, tu as accompli la Loi ».

Entre ministres, l'important est aussi cette relation de communion. Qu'elle soit maintenue vivante, d'une manière effective et affective, entre collègues et que rien ne soit décidé sans conseil commun. C'est la règle que s'était fixée Cyprien de Carthage au moment où il accédait à l'épiscopat: « Dès le début, écrit-il à ses frères dans le ministère, je me suis donné une règle, celle de ne rien décider sans votre conseil et sans le suffrage du peuple ».

Et qu'avec ceux qui ont un ministère d'autorité, donc d'unité dans l'Eglise la cordialité des ministres soit encore plus chaleureuse et toujours plus profonde : « Ayez pour eux la plus haute estime, avec amour, en raison de leur travail. » (I Thess. 5.13)

Le chemin du ministère.

Dans notre texte, Jésus envoie ses disciples dans le monde pour annoncer la bonne nouvelle de l'Amour de Dieu. "Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie." C'est ce qu'il annonçait déjà dans sa prière en Jean 17. Là il annonçait qu'il se consacrait pour ses disciples en les aimant jusqu'au don de sa vie. Cette œuvre étant accomplie, il transmet sa consécration dans la force du Saint Esprit à ses apôtres: "Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit: Recevez le Saint Esprit." Les apôtres, à leur tour, transmettront ce don à leurs successeurs¹ et aux diacres² et à tous

¹ Sur la succession des apôtres, lire en particulier : Clément de Rome, *Epître aux Corinthiens*, 42.1-4 (SC n0.167, 169s); Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*, Livre IV, 26.2 (SC. No.100, p.719); Tertullien: *Traité de la prescription contre les hérétiques*. (SC. No.46, p. 130s)

² Actes 6.6

ceux qui croiront à leur parole et pour qui le Christ a prié.³

Où sont envoyés les apôtres? Grégoire le Grand nous invite au réalisme: *"Notre Seigneur a choisi ses Apôtres et les a envoyés, non pas aux joies de ce monde, mais à la Passion en ce monde, comme lui-même y avait été envoyé... Cette parole est donc très exacte: "Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie"; c'est à dire: quand je vous envoie au milieu des scandales et des persécutions, je vous aime de cette charité dont le Père m'aime, Lui qui m'a envoyé à la Passion."*⁴

Oui, les apôtres sont envoyés vers ce monde déchiré et blessé, qui crie son besoin de réconciliation. Comme après la Transfiguration, Jésus, descendu de la montagne, rencontre un enfant ravagé par un esprit impur et va au devant de sa passion,⁵ ainsi les apôtres iront à la rencontre de la souffrance humaine.

Les plaies que Jésus montre à ses disciples le rappellent: nous croyons en un Dieu qui s'est plongé dans les abîmes de la déréliction, jusqu'à la mort. Sur la croix, il a éprouvé la plus grande division qui soit: le sentiment d'être abandonné par tous, même par son Père, lorsqu'il s'écrie: *"Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?"*

Il nous faut méditer longuement sur ce cri de Jésus, qui contient tous les cris depuis celui d'Abel. Toutefois, Jésus ne s'est pas enfermé dans le désespoir, mais par amour pour nous, a gardé la confiance, se remettant totalement à son Père : *"Père, entre tes mains je remets mon esprit."* Et son amour a vaincu. La mort ne pouvait retenir l'Amour. Le Christ est ressuscité. Il se rend proche de nous, il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin. Il nous apporte sa paix, son pardon, son esprit. Dans la communion avec lui, nous sommes réconciliés.

Jésus crucifié et ressuscité est la clé pour surmonter chaque manque d'unité. Il faut savoir le reconnaître dans tous ceux qui rappellent ses plaies; l'aimer, ne pas le fuir. Nous tenir auprès d'eux, confiant que Jésus viendra tôt ou tard.

C'est vers ce monde que les apôtres sont envoyés. Ils sont des créatures nouvelles, animées par le Souffle de Jésus: *"il souffla sur eux"*, comme au jour de la première création de l'homme.⁶ Ils désirent transmettre ce don immense à tous. Comme *ministres de Dieu*⁷, ils supportent tout et invitent chacun à répondre maintenant à cette grâce de la réconciliation:

*" Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu!"*⁸

Les ministres sont ainsi un chemin qui nous donne le Christ; à travers eux Dieu envoie ses dons à l'Eglise tout entière. Il faut les écouter, donc les aimer: *"Qui vous écoute m'écoute, qui vous repousse me repousse"*, dit Jésus à leur sujet.⁹ Et celui qui les repousse ne peut recevoir le pardon

³ Jean 17.20, Actes 3.37-39

⁴ *Hom. 26 in Ev.* PL 76.1198

⁵ Luc 9.37ss

⁶ Genèse 2.7

⁷ 2 Corinthiens 6.4

⁸ 2 Corinthiens 5.17-20

⁹ Luc 10.16

de ses péchés: "*Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.*"

L'Esprit Saint vit en eux, puisqu'ils ont été consacrés par l'imposition des mains. Et l'Esprit saint qui vit aussi en chaque croyant baptisé le pousse à s'unir à l'Esprit Saint qui vit dans les ministres. Car il n'y a qu'un seul Esprit, qui vit et agit en tous, afin de créer au sein de ce monde un peuple nouveau,¹⁰ réconcilié; le peuple de la fraternité.

¹⁰ Eph. 4, 1 Cor. 12